



## Elle dort...

**Lecture biblique : Marc 5, 21-43**

**Prédication du Dimanche 1<sup>er</sup> Juillet 2018**

Pasteur P. Blanzat

### **Marc 5:21-43**

Jésus regagna en barque l'autre rive et, une fois de plus, une grande foule s'assembla près de lui. Il était au bord de la mer. Alors vint un des chefs de la synagogue, nommé Jaïrus, qui le vit, se jeta à ses pieds et le supplia instamment en disant : Ma fillette est à toute extrémité ; viens, impose-lui les mains, afin qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. Jésus s'en alla avec lui. Et une grande foule le suivait et le pressait.

Or, il y avait une femme atteinte d'une perte de sang depuis douze ans. Elle avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins ; elle avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans en tirer aucun avantage ; au contraire son état avait plutôt empiré. Ayant entendu parler de Jésus, elle vint dans la foule par derrière et toucha son vêtement. Car elle disait : Si je puis seulement toucher ses vêtements, je serai guérie.

Au même instant, la perte de sang s'arrêta, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Jésus ressentit aussitôt en lui-même qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et dit : Qui a touché mes vêtements ? Ses disciples lui dirent: Tu vois la foule qui te presse, et tu dis : Qui m'a touché ? Et il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela.

La femme effrayée et tremblante, sachant ce qui s'était passé en elle, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Mais Jésus lui dit: - Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guérie de ton mal.

Il parlait encore, lorsque survinrent de chez le chef de la synagogue des gens qui dirent :

- Ta fille est morte ; pourquoi importuner encore le maître ?

Mais Jésus, sans tenir compte de ces paroles, dit au chef de la synagogue : Sois sans crainte, crois seulement. Et il ne permit à personne de l'accompagner, si ce n'est à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques.

Ils arrivèrent à la maison du chef de la synagogue, où Jésus vit qu'il y avait du tumulte et des gens qui pleuraient et poussaient des cris retentissants.

Il entra et leur dit : Pourquoi ce tumulte, et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte, mais elle dort. Et ils se moquaient de lui.

Alors, il les fit tous sortir, prit avec lui le père et la mère de l'enfant, de même que ceux qui l'avaient accompagné, et entra là où se trouvait l'enfant.

Il saisit l'enfant par la main et lui dit : « Talitha koumi », ce qui se traduit : Jeune fille, lève-toi, je te le dis. Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher ; car elle avait douze ans. Ils en furent hors d'eux-mêmes, frappés d'un grand étonnement. Jésus leur fit de vives recommandations, afin que personne ne le sache, et il leur dit de donner à manger à la jeune fille.

# **Prédication**

## **INTRO**

L'évangile de ce jour nous offre deux miracles pour le prix d'un (si je puis dire), et avec...

- deux rencontres
- deux figures féminines
- deux occasions de s'étonner,
- deux récits qui jouent avec le chiffre douze
- deux récits où il est question d'espérer, de toucher, de sauver, de guérir,

**Deux épisodes enchâssés l'un dans l'autre :** la femme hémorroïsse – celle qui est atteinte de perte de sang depuis 12 ans... et la résurrection de la fille de Jaïrus... qui justement apprend-t-on à la fin, avait douze ans. Et dans de nombreuses éditions de la bible, c'est les titres que l'on donne à ce double texte !

C'est même écrit dans nos éditions chrétiennes de la bible !

C'est la résurrection de la fille de Jaïrus !

Comme si Jésus avait parlé en vain !

**Lui qui a dit qu'elle n'était pas morte, mais qu'elle dormait !**

**Et peu importe si Jésus s'est contenté de la prendre par la main et de la réveiller...** pour tout le monde... pour les gens de sa maison, pour ses parents, pour les disciples, et pour les traducteurs, les exégètes savants et les éditeurs contemporains de nos bibles... pour les prédicateurs d'hier et d'aujourd'hui. C'est une résurrection... elle était morte... **Non ! dit Jésus, elle dort.**

**Non ! elle est morte disons-nous !**

Et nous formons un seul même chœur funèbre avec la maison de Jaïrus...

et depuis 2 000 ans, nous refusons d'entendre ce que dit Jésus : « l'enfant n'est pas morte, elle dort ! »

**Vous voyez comme c'est curieux, paradoxal...**

Au cœur même de nos bibles, dans nos prédications et dans nos savants commentaires exégétiques... même les plus pieux... nous continuons de boucher nos oreilles à la parole de Jésus !

**Il a beau répété, qu'elle n'est pas morte, on s'en moque !**

Nous n'écoutons pas ce qu'il dit !

C'est souvent le problème avec les textes de l'évangile, nous avons tellement l'habitude de les lire ou de les relire, nous avons tellement l'impression de les connaître par cœur, que nous ne les entendons plus, si jamais un jour nous avons pris la peine de les écouter.

**Et si nous prenions, ne serait-ce qu'une fois au sérieux les paroles de Jésus !**

Si, ne serait-ce qu'une fois, nous prenions pour vrai ce qu'il dit et ce qu'il fait, sans plaquer immédiatement un sens tout fait !

... je vous propose de scruter dans ce texte les paroles et les gestes de ce Jésus, dont décidément nous avons tant de difficultés à croire et à intégrer les paroles. Lui qui est la Parole faite chair, la parole incarnée, contemplons ce qu'il dit, ce qu'il fait **car peut-être bien que c'est spécialement par lui que Dieu peut nous parler ce matin.**

Concentrons-nous donc sur Jésus dans ce texte... sur ce Jésus que nous n'écoutons pas le plus souvent !

### 1/ Jésus –muet et accueillant

Et bien Jésus dans toute la première partie du texte **...Jésus ne dit rien... et non seulement il ne dit rien, mais il ne fait pas grand-chose... on dirait même qu'il n'a que peu ou pas d'initiative...**

Il vient de traverser le Lac, pas franchement de son propre gré, mais parce que il a chassé les démons d'un homme, qui sont allés se perdre dans des pourceaux qui eux-même se sont jetés dans l'eau... et les habitants du village l'ont suppliés de s'en aller...

C'est pour cela que Jésus est passé d'une rive à l'autre, **et là c'est la foule qui s'assemble, qui le presse, qui l'écrase presque...** et vient cet homme important, cet homme porteur de l'autorité religieuse et de la dignité sociale, **Jaïrus – le chef de la synagogue... un chef qui se jette à ses pieds pour le supplier de venir chez lui sauver sa fille qui est à la dernière extrémité, en lui imposant les mains...**

Jaïrus, cet homme, ce notable fort respectable, est alors ici d'abord un père comme tous les autres, désespéré d'impuissance face à son enfant malade –parvenue à la dernière extrémité...et cet homme plein de savoir et de pratiques religieuses, est ici simplement un désespéré dans la foule, qui se rue devant la moindre petite étincelle d'espérance !

Jésus ne sort pas de son silence, mais cependant il manifeste très concrètement qu'il a parfaitement entendu le cri de ce père, puisqu'immédiatement nous dit le texte, Jésus va avec lui...

Quel merveille que cette réponse silencieuse, mais ô combien explicite de Jésus... **aussitôt il va avec lui...** et c'est déjà en soit une superbe nouvelle pour nous... précisément peut-être quand nous nous sentons vulnérable, impuissant, **quand nous en sommes à implorer l'aide du Seigneur...** et bien Jésus ne parle pas, il ne fait pas subir un long interrogatoire, mais il va avec nous... **splendide première réponse à la prière de cet homme... Jésus met ses pas dans les siens !**

### 2/ Jésus, sort du silence et sort la femme de sa vie de fantôme

La foule, elle, presse Jésus de partout, elle freine sa route – **mais ce qui va faire sortir Jésus de son silence ce n'est pas la foule elle-même, c'est une expérience inédite avec une femme cachée dans cette foule...** tellement cachée, qu'elle est venue toucher Jésus par derrière quasiment comme un pique-pocket :

Cette femme qui selon la tradition juive était littéralement devenue une « intouchable », **une femme qui ne devait surtout toucher personne et ne plus être touchée par personne** parce que doublement impure : parce qu'elle était malade, et parce que sa maladie lui faisait perdre du sang...siège de la vie...

**C'est un femme-fantôme – une femme qui n'a plus d'existence sociale depuis 12 années – vouée à se tenir en marge de tout contact physique... imaginez : 12 ans sans que personne ne vous touche, 12 ans sans que vous puissiez ne serait-ce que serrer la main d'un voisin ou embrasser le front de votre enfant... cette femme qui n'a plus rien... puisque tout ce qu'elle avait est passé dans des médecines inefficaces à la guérir...**

Cette femme transgresse tous les tabous, elle plonge dans la foule (elle dont l'impureté est considérée comme contagieuse) cette foule qui la serre de partout... elle se glisse dans la foule, **elle met ses pas dans ceux de Jésus pour toucher par derrière son vêtement, persuadée que ce geste la guérira...**

**Pauvre femme...** pauvre physiquement et socialement, pauvre religieusement – réduite à un genre de superstition totalement déraisonnable... **pensant qu'elle peut « dérober en douce », tel un voleur à la sauvette... voler une guérison à Jésus... pauvre femme !**

N'empêche c'est elle, et nulle autre qui avec son geste, fait sortir Jésus de son silence !

Parce que celle qui depuis 12 ans voit sa vie s'échapper goutte à goutte dans une hémorragie irréversible et mortifère... cette femme est parvenue à ses fins : elle a touché le vêtement de Jésus et elle a été guéri, immédiatement.

Mais celui qui semble surpris dans cette histoire, c'est Jésus qui sent bien que quelque chose s'est passé – qui a senti une force sortir de lui... **quelque chose de sa vie s'est échappée et il demande : - « qui m'a touché ? »...**

Voici une drôle de situation, comme si la force vivifiante qui était en Jésus, le dépassait, lui échappait : **un genre très spécial d'hémorragie de vie, une perte pour lui qui est un gain pour l'autre**, et qui soigne, qui purifie qui sauve... cette vie qui s'échappe de Jésus... qui va en quelque sorte redonner vie à cette femme.

- **Qui m'a touché ?...là encore les gens et même les disciples se moquent : « la foule te presse de toute part et tu demandes qui t'as touché ? » -et les disciples pas plus que la foule d'alors ne veulent semble-t-il, rien entendre de Jésus... c'est à croire que l'on se moque toujours de ce que Jésus dit !**

La seule qui entend et comprend ce dont il s'agit quand Jésus prononce ces quelques mots... **c'est précisément la femme-fantôme – l'inconnue- l'anonyme – la superstitieuse ridicule...**

Et c'est elle qui trouve la force d'un coup de sortir de son anonymat – et qui soudain passe de la cachette de derrière – au face à face de la vérité... toute tremblante elle fait face à Jésus et lui dit toute la vérité...

Et ainsi elle qui depuis douze ans était comme morte socialement dans la cité des hommes – proscrite –elle qu'il y a un instant encore n'était qu'une ombre furtive cherchant à escamoter du vêtement de Jésus une guérison magique pour son corps... soudain cette femme devient quelqu'un, un sujet qui parle à Jésus – Soudain cette femme retrouve des liens de proximité – Jésus l'appelle « ma fille » et surtout il lui restitue sa guérison – en disant *c'est ta foi qui t'a sauvé, c'est par ta foi que tu as été guérie, va en Paix !*

Extraordinaire humilité de Jésus – qui est décidément un bien curieux guérisseur, **dont la puissance de guérison semble lui échapper totalement – et qui une fois la personne guérie – non seulement ne revendique rien pour lui-même mais au contraire donne tout le mérite à la personne elle-même. Quel curieux thaumaturge que ce Jésus !**

3/ Jésus qui chasse les oiseaux de malheur – parce que l'enfant n'est pas morte-la **jeune fille dort !**

## **Jairus qui était à côté de lui doit être complètement décontenancé... lui le chef de la synagogue !**

Comme il doit être dérouté, Jairus devant cette guérison qui de tout évidence ne rentre pas dans les canons de sa bonne conformité religieuse. Va-t-il oser rentrer dans sa maison avec Jésus lui qui vient d'être sans doute souillée par cette femme malade qui a eu l'audace de le toucher.

Ça doit se bousculer les questions ( ! ) dans la tête de Jairus... mais bientôt ils sont déjà à la maison mais c'est trop tard !

« **Ta fille est morte** » lui-annonce-t-on, brutalement et sans ménagement, inutile de déranger Jésus – inutile que Jésus aille plus loin !

Le genre d'annonce, qui sont pires qu'un froid diagnostique médico-légal, une véritable sentence qui s'abat sur la vie de cet homme ! ta fillette est morte !

C'est alors que Jésus adresse ces mots pour ce père soudainement endeuillé de sa petite fille : « *ne crains pas – n'est pas peur – crois seulement* » -

et ce faisant il se détache immédiatement de la foule bruyante pour rentrer dans cette maison qui grouille elle aussi de pleurs et de cris – tout une agitation – que Jésus entreprend de faire taire :-  
« **pourquoi tant de bruits et de cris... l'enfant n'est pas morte elle dort !** »

Mais comme souvent quand Jésus parle on ne le croit pas – on se moque de lui –

**Alors Jésus commence par faire quelque chose d'étonnant et d'incroyablement salutaire...** il fait sortir tout le monde de cette maison... il la vide littéralement de tous ces agités, toutes ces personnes qui crient – qui pleurent – **toutes ces personnes de la maison de Jairus au diagnostique irrévocable qui reprennent en chœur et en boucle : l'enfant est morte !** Il fait sortir tous ces oiseaux de malheur pour ne prendre avec lui que le père et la mère de l'enfant, et les trois disciples-témoins privilégiés des temps forts de l'évangile... et il se fait conduire dans sa chambre –cette chambre dans laquelle les oiseaux de malheur voulaient à grand cris continuer à la cacher – cette enfant qui arrivée au bout de son enfance –s'était vu déclarée morte par tous ces oiseaux de malheur...

**Jésus vient à elle... avec ses parents... et il se comporte avec elle non pas comme avec un mort mais comme devant une jeune fille qui dort...**

Il la prend par la main –

il lui dit dans sa langue ces deux mots extraordinaires Thalita Koumi : Jeune fille, lève toi...

**Comme si Jésus était le premier à voir en elle ce qu'elle était devenue...** ce n'est plus vraiment une enfant – ce n'est plus une « fillette »...**c'est une jeune fille maintenant** –

**elle a douze ans** – c'est l'âge de la majorité religieuse pour les fille dans le judaïsme - et c'est comme si personne ne s'en était rendu compte jusque-là !

Combien de personne autour de nous – parmi nous - semblent encore enfermés dans une sorte de sommeil mortifère – **parce que personne ne leur prend la main – parce que nulle ne les regarde comme des personnes à part entière** – parce qu'on les a enterrer à coût de diagnostique avant l'heure – parce que l'on a jamais pris la peine de les considérer comme des adultes dans la foi...

La fille de Jairus a douze ans maintenant –

Elle peut se lever d'elle-même –

Elle peut exister pour elle-même –

elle peut se tenir debout dans la vie... et nous dit le texte...elle se met à marcher...

c'est sûr elle va sortir de la cachette où les oiseaux de malheur voulait l'enfermer !

C'est une jeune fille maintenant qui peut choisir son propre chemin

Thalita Koumi – Jeune fille lève-toi !

Cette parole – qui la reconnaît pour ce qu'elle est – cette parole sur laquelle elle peut s'appuyer pour se lever – et donc en ce sens c'est vrai : « ressusciter »

Cette parole – le Christ nous l'adresse aussi – parce qu'il nous prend au sérieux... il ne nous infantilise pas – **il nous considère lui -comme des personnes « majeurs dans la foi »...**

certes il faudra encore grandir – c'est pourquoi Jésus pragmatique, dit à ses parents : « **donnez-lui à manger maintenant** »... **c'est une jeune fille qui est encore en pleine croissance** – il convient d'en prendre soin – mais désormais la fillette est devenue « jeune fille » - elle qui s'était endormi – à force de ne pas être reconnue – a été réveillée – par une parole enfin entendue !

**Jusques à quand faudra-t-il que Jésus s'époumone à nous annoncer des bonnes nouvelles que nous ne voulons pas entendre !?**

jusques à quand continuerons nous de rabâcher comme des oiseaux de malheur : « **c'est mort ! c'est sans espoir ! nos petits diagnostics et pronostiques sont l'alpha et l'oméga de tout** »... combien de temps encore fermerons nous nos oreilles en nous moquant de ce que Jésus dit ???

« L'enfant n'est pas morte » dit Jésus

La preuve ce jour-là, pour la première fois de son existence quelqu'un l'a regardé, l'a pris par la main et lui a parlé comme on parle à une jeune fille, et lui a donné l'audace de se lever !

Saint Irénée avait donc bien raison : « la gloire de Dieu, c'est l'homme debout – c'est l'homme vivant ! »

Que celui qui a des oreilles pour entendre qu'il se réjouisse et qu'il rende gloire à Dieu.

Amen.